

Pédagogie de la mouche et rock progressif : même combat, même langage

Il y a quelques jours, je faisais part à mes camarades de turbin du concert exceptionnel de Damo Suzuki auquel j'avais assisté. Pour expliquer mon intérêt pour les japonais hirsutes, je narraï avec jubilation son arrivée dans l'excellent groupe allemand CAN.

Les gars jouaient un espèce de rock progressif hypnotique et improvisé pendant des heures comme à leur habitude, en bons élèves de Stockausen qu'ils étaient tous, lorsqu'un soir, Damo s'incrusta pour chanter dans un jargon mi japonais-mi anglais si hallucinant qu'il fut intronisé chanteur de CAN le soir même.

Il s'en suivit quatre disques majeurs du rock des seventees que je vous recommande si vous voulez capter la musique populaire actuelle tous genres confondus (Tago mago, Ege Bamyasi, Future Days, Soon over Babaluma). Dans ces quatre chefs d'œuvre, la basse et la batterie définissent une trame hypnotique et funky dansante et glaciale : paradoxe !!!

Autour de cette trame, les instruments harmoniques (voix, guitare, piano-synthétiseurs divers) interviennent librement, ici avec une mélodie, là avec un accord dissonant, là encore avec un charabia infernal tout en respectant l'esprit de la composition.

Quand j'ai raconté ça à ma collègue Bérange, étrangement intéressée d'ailleurs, elle m'a répliqué que ça lui faisait penser à cette fameuse école du troisième type dont nous parlons de plus en plus souvent à Marie-Curie.

En réfléchissant bien, je trouve sa réflexion d'une justesse extrême ! La classe telle qu'elle est définie dans ce bouquin de Bernard Collot (1) (*Une école du troisième type ou la pédagogie de la mouche*, éd. l'Harmattan, voir Le nouvel éducateur n° 149), c'est une classe dans laquelle il y a une trame rythmique continue autour de laquelle viennent se greffer des projets, des infos, des rencontres sans que la rythmique s'arrête, sans rupture, en toute harmonie !

Je n'avais pas fait le rapprochement entre Bernard Collot et CAN mais c'est vrai que la forme est relativement similaire !

Du coup, depuis, j'ai observé ma classe de très près et j'ai constaté qu'il lui manquait une assise rythmique solide.

La question c'est de savoir qui tient la rythmique ?

Je crois que c'est le rôle du maître de faire la basse et la batterie...

Comme James Brown, Frank Zappa, Miles Davis, Aaron Copland et tant d'autres !

Stéphane Daubilly

CM1-CM2, école Marie-Curie - Bobigny

(1) Nous retrouverons Bernard Collot dans le prochain numéro du Nouvel Éducateur en réponse au dossier « Tous enfants, tous différents ».

